

Histoire

de chercheur



Serge Daneault, MD, Ph.D.

Médecin, chercheur et professeur
Université de Montréal
Montréal, Qc

Une situation qui m'a incité à faire de la recherche

Les premiers travaux de recherche que j'ai conduits avec un collègue sociologue dans les années 90 portaient sur la souffrance et le sida. Je travaillais à l'époque comme médecin à domicile et j'accompagnais sur plusieurs semaines des patients chez eux. On était alors face à une maladie odieuse qui prenait ses victimes parmi les personnes les plus marginalisées de la société. L'injustice et l'iniquité de la situation étaient absolument révoltantes. C'est ce qui a été mon détonateur, c'est ce qui m'a d'abord stimulé à faire de la recherche parce que bien sûr j'avais un tas de questions. J'étais par ailleurs scandalisé de l'intérêt principalement biomédical de la médecine au regard de l'expérience de la maladie. Je me suis alors tourné vers mes collègues en sciences humaines pour accéder à des objets et des méthodes d'études qui répondaient à mes besoins de recherche. Par la suite, mon intérêt pour les méthodes de recherches qualitatives n'a cessé de se réaffirmer dans mon travail de chercheur qui repose essentiellement sur une démarche qualitative.

Au crépuscule de ma carrière, l'accomplissement de ma réflexion sur la souffrance m'amène à réfléchir à la question de la résilience. Qu'est-ce qui se produit à l'autre bout de la souffrance ? Qu'est-ce qui fait que certaines personnes sont détruites par la souffrance alors que d'autres se construisent à travers cette expérience? Comment penser la résilience en contexte de soins palliatifs ?

Dans un monde imparfait et perfectible, la recherche permet de se questionner pour trouver des explications et des réponses qui servent à la fois à mieux comprendre le monde, mais aussi à faire avancer les choses. C'est l'humble contribution du chercheur à la grande marche de l'humanité.

« Le doute est le commencement de la sagesse » - Aristote

Je m'intéresse...

→ À la souffrance –autant celle des patients, que des proches et des soignants– qui est liée à la maladie grave et en rapport avec les services de santé

Parce que ...

→ S'intéresser à la fois à la souffrance des patients, mais aussi à celle des soignants et des proches, permet de mieux envisager les enchevêtrements complexes et les interactions multiples entre les expériences de chacun, et ce au sein des milieux de soins dans lesquels ils sont vécus.

→ La recherche permet de mieux discerner la souffrance inévitable de la souffrance évitable.